



Belfort 40 ans de l'Est

Une « grande famille » d'étudiants et une riche vie extrascolaire

Créée en 1986 avec une première promotion de 26 élèves, l'École supérieure des technologies et des affaires compte aujourd'hui près de 400 élèves répartis sur cinq années de scolarité. Une « grande famille » d'étudiants, venus du secteur mais aussi de beaucoup plus loin, qui, au-delà de leur formation, ont une vie extrascolaire bien remplie. Rencontres.

En 1986, la première promotion comptait 26 élèves. Quarante ans plus tard, ils sont un peu plus nombreux. Aujourd'hui, sur cinq années d'études supérieures, près de 400 étudiants sont scolarisés au sein de l'École supérieure des technologies et des affaires (Est) à Belfort. Des jeunes venus du secteur mais aussi de beaucoup plus loin. Des horizons différents amenés à cohabiter pendant une ou plusieurs années. Au sein de l'école, mais aussi dans le cadre extrascolaire.

« Tous les ans, on propose un large panel d'activités en dehors de l'école aux étudiants », explique Constance Voisin, chargée de la communication et de la vie étudiante à l'Est. Avant d'énumérer : « Cela peut aller de l'organisation d'un centre de don de sang dans nos locaux à un nettoya-

ge de la Savoureuse, en passant par la tenue d'un bar aux Eurockéennes ou encore d'un village étudiant au Fim u [N.D.L.R. : le Festival international de musique de Belfort]. Cela peut aussi être de la vente de roses à la Saint-Valentin, de photos de classe, de crêpes pour récupérer des financements pour la remise des diplômes, des interventions en Ehpad, des distributions alimentaires, des lotos, etc. »

Une « vie associative engagée »

Au-delà de ces manifestations, l'établissement d'enseignement supérieur de la cité du Lion est aussi animé par une « vie associative engagée ». Avec notamment des structures telles que le Bureau des étudiants (BDE), le Bureau des sports (BDS), Les Estaliennes (un club 100 % féminin pour favoriser l'égalité femmes-hommes dans les entreprises) ou encore l'Estalumni (l'association des anciens étudiants qui agit notamment en matière de recrutement ou encore de réseautage).

L'Est a se démarque aussi avec sa semaine d'intégration. « C'est une semaine un peu particulière qui se passe au 1^{er} régiment d'artillerie à Bourgoigne, reprend Constance Voisin. Pendant une semaine,

les étudiants sont en immersion à l'armée pour découvrir le régiment. Au début, ils y vont un peu à reculons et à la fin de la semaine, ils sont super contents. Plein d'étudiants deviennent d'ailleurs réservistes grâce à cette préparation militaire destinée aux étudiants du Parcours grande école (PGE). »

Taille humaine

« L'Est, c'est un peu comme une grande famille, résume-t-elle. On se connaît tous. Cela fait partie de notre ADN et c'est amené à perdurer. On est fiers de notre taille humaine. » Dans cette « grande famille », on retrouve notamment Thibault Delozier, 21 ans, scolarisé en troisième année du PGE. Originaire d'Annecy, il avait quelques appréhensions en arrivant. « Ce qui me faisait le plus peur, c'était la ville de Belfort. Tous mes amis sont allés à Lausanne, Lyon ou encore Paris. Mais quand j'en parle avec eux, ce qui diffère, c'est la vie étudiante. Nous, on a les associations, les sports, les soirées et on ne perd pas 45 minutes dans les transports pour se voir. Entre potes, on est tous à 10-15-20 minutes à pied. Cette proximité est une grosse force pour Belfort. Sans parler des prix des logements, qui sont très cor-

rects. »

Tanguy Bureau du Colombier, 23 ans et élève en dernière année du PGE, vient d'encore plus loin : Marseille. « En m'orientant, j'ai dû regarder où était Belfort sur une carte, se souvient-il. Les études proposées ici me plaisaient, il fallait donc que je déménage. Et je ne regrette pas du tout de l'avoir fait. En raison de la distance, je ne suis pas beaucoup rentré dans ma famille le week-end donc je me suis vite fait un avis sur Belfort. Venant d'une grande ville, elle est pratique car on peut vite bouger, on est aussi tout près de la nature. » Et les températures ? « J'ai découvert les trottoirs gelés en allant en partiel, cela m'a bien surpris », sourit-il.

Louis Paulus, 22 ans (dernière année du PGE), vient d'un peu plus près (Colmar). Il est lui aussi sensible à tout ce qui est mis en place dans le registre extrascolaire à l'Est. « Et la vie étudiante à Belfort, même si c'est une petite ville, elle est géniale. » Enfin, pour Marion Mrazek, 20 ans (en troisième année du PGE) et originaire de Metz, Belfort facilite la création de liens entre les élèves, davantage que dans de plus grandes villes. « Ici, j'ai vraiment lié des amitiés fortes. »

● Textes Hugo Couillard

« Faire vivre les étudiants et créer du lien entre eux »

Pour accompagner la vie des étudiants en dehors du cadre scolaire, l'École supérieure des technologies et des affaires (Est) peut s'appuyer sur une vie associative plutôt active. Notamment à travers le Bureau des étudiants (BDE). Une association présente au sein de l'établissement belfortain depuis sa création il y a quatre décennies et ouverte à tous les élèves, toutes promotions confondues.

« Le but premier du BDE est de faire vivre l'école, donc de faire vivre les étudiants et de créer du lien entre eux », résume Marion Mrazek, étudiante en troisième année du Parcours grande école, qui fait partie de la structure depuis sa première année. Depuis peu, au mois de février dernier, elle a été élue et apporte son aide à la direction de ce bureau.

Pour faire vivre l'école et ses étudiants, la structure

associative organise notamment des soirées une semaine sur deux dans les locaux de l'ancienne gare routière, située juste derrière l'établissement et où elle est installée. « Les élèves des autres écoles du secteur sont les bienvenus, dans l'objectif de partager des moments avec eux », indique la jeune femme âgée de 20 ans. Des soirées sont également organisées au Cario Club, la boîte de nuit implantée du côté de Mathay dans le pays de Montbéliard.

Voyages, œnologie...

Au-delà de ces moments festifs nocturnes, le BDE met aussi en place des voyages (affichant rapidement complet !) à destination des étudiants. « L'année avant que j'arrive, ils sont allés dans le nord de l'Espagne. Cet hiver, on est partis au ski. Il y a eu aussi un week-end en Italie, un Halloween à Prague, etc. », liste l'étu-



L'Est compte depuis deux ans un club d'œnologie, l'Est Vinum Club, qui organise notamment des soirées thématiques de découvertes de vins au Fût perdu à Belfort. Photo Est

diant avant de préciser : « Avec les quelques fonds que l'on récolte lors de nos soirées ou encore avec les

buvettes que l'on peut tenir à différents moments, on participe au développement de l'association et des évé-

nements qu'elle organise. »

Autre association émanant de l'Est, l'Est Vinum Club. Un club d'œnologie actif depuis deux ans. « On organise des soirées de dégustations de vins dans un bar belfortain, Le Fût perdu, géré par deux anciens étudiants de l'Est », explique Marius Guillaume, élève de troisième année et actuel président de ce club singulier. « On fait venir des vignerons originaires d'un peu partout en France et on déguste en général quatre à cinq vins de leurs productions. Cela permet aux étudiants de l'Est, mais pas seulement, de découvrir des choses sur le vin, des domaines qu'ils ne connaissaient pas et aussi d'apprendre comment faire une dégustation complète avec le visuel, l'olfactif, le gustatif. » Des soirées, payantes et organisées régulièrement, qui attirent généralement entre 20 et 30 personnes.